

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 4

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

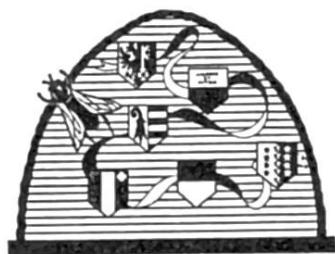
stations d'observations ou du Liebefeld soient mieux rétribuées. Ceci ne demanderait pas de gros sacrifices.

Actuellement tout un réseau de routes nationales doit être construit. Il faudra, en s'adaptant aux exigences de la circulation, faire de nouvelles plantations. Nous serions très reconnaissants si le Département de l'économie publique demandait aux services compétents de planter, dans la mesure du possible, des plantes mellifères.

Comme représentant des apiculteurs suisses nous vous prions, Monsieur le Conseiller fédéral, de bien vouloir tenir compte de nos désirs et d'examiner avec bienveillance nos propositions. Nous sommes à votre entière disposition pour de plus amples informations.

Veuillez agréer, Monsieur le Conseiller fédéral, l'expression de notre considération la plus distinguée.

Le secrétaire : *E. Schaer*. Le président : *E. Hellwig*.
(Trad. : *P. Z.*)



LA VIE DE NOS SECTIONS

NÉCROLOGIE

† PIERRE BONGARD (1876-1960)



Pierre Bongard est né en 1876. Il avait passé sa jeunesse à Ependes. Il travailla à l'ancienne fabrique d'accumulateurs de Marly, puis à la papeterie du même village. C'est ainsi que pendant quinze ans il fit chaque jour à pied les cinq kilomètres qui séparaient ces deux localités. Ne serait-ce pas à la pratique de ce sport qu'il dut de rester alerte et vert jusqu'à ses derniers jours.

En 1918, la papeterie ayant fermé ses portes, Pierre s'en alla à Serrières pour continuer son métier. Il revint avec ses trois enfants, à l'âge de 63 ans, dans son village d'Ependes, pour y prendre retraite. Mais le repos lui pesait. Il se mit à construire un magnifique rucher-pavillon qui devait remplacer d'anciennes constructions. Ses filles actionnaient à la main la grande scie circulaire qu'il avait installée, et de la première à la dernière

pièce de son rucher, il monta tout lui-même. Pierre faisait lui-même ses cires gaufrées et tout chez lui était propre, méticuleusement agencé. Quel plaisir de voir travailler cet apiculteur enthousiaste dans ce qu'il avait baptisé « le paradis des abeilles », quel calme, quelle douceur, quelle minutie il vouait à ses

chères avettes. Celles-ci étaient devenues la grande passion de sa vie.
Caractère avenant, serviable, toujours aimable, le défunt ne laisse que des amis.

† Mme J. CADOSCH (1867-1960)

Le 31 janvier, Mme J. Cadosch, âgée de 93 ans, faisait son dernier voyage, accompagnée par une foule d'amis et de collègues apiculteurs.

Cette femme vaillante, au caractère enjoué, qui avait la repartie savoureuse et inattendue, était la doyenne de la section du Chamossaire et un de ses membres les plus fidèles. En 1958, nous l'avions fêtée en lui remettant le gobelet de la SAR pour ses 35 ans de sociétariat. Pendant son long veuvage, elle s'occupa avec beaucoup d'amour et de joie du rucher laissé par son mari, et les séances de la section étaient toujours enrichies et égayées par sa présence.

Mme Cadosch s'en est allée presque subitement, une chute ayant précipité le départ de notre amie à tous.

Nous exprimons à sa famille, au sein de laquelle l'aïeule aimée et choyée laissera un grand vide, notre sympathie émue.

O. R.



† AMÉDÉE SCIBOZ (1874-1960)

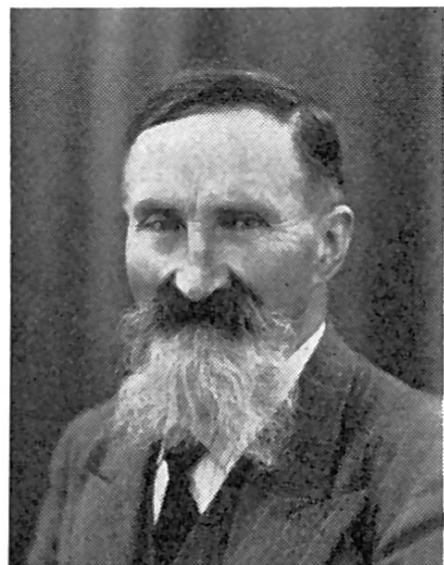
Quatre jours plus tard, Amédée Sciboz, qui était presque contemporain de Bongard, était, lui, enterré à Treyvaux, après avoir succombé aussi à l'hôpital de Fribourg.

Né en 1874, à Vuisternens-en-Ogoz, Amédée Sciboz avait fait ses écoles à Treyvaux. Ensuite il avait passablement voyagé. Il travailla à Marseille puis à Ponthaux. Plus tard il revint comme entrepreneur à Treyvaux. Dès 1921, il s'établit à Senèdes, dont il exploita la tourbière, par intermittence. Il avait cinq enfants.

Le défunt avait beaucoup lu et ses connaissances en histoire dépassaient de beaucoup la moyenne ; il savait apprécier les œuvres d'art. Il participa à la gestion de la commune comme conseiller communal et ne dédaignait pas d'introduire des procédés nouveaux dans ses installations agricoles.

Malheureusement, ses nombreuses occupations furent cause que son rucher périclita et lui causa bien des déboires. Mais jamais il ne désespéra ; et à 74 ans, il reprit la chose en main, se construisant une belle maison d'abeilles à 10 colonies.

De tout temps, Sciboz fut un excellent tireur et il eut encore de beaux succès au tir fédéral de Coire. Il se plaisait à rendre service à son entourage, à le conseiller, à se dépenser, puisqu'il avait fait du travail la grande constante de sa vie.



Pierre et Amédée, ces deux belles figures, bien représentatives de notre campagne fribourgeoise, que la mort avait pour ainsi dire réunies, avaient bien d'autres points communs. Dotés tous deux d'une robuste constitution, ils vivaient près de la nature, étaient passionnés des abeilles et avaient tous deux dépassé les quatre-vingts ans sans connaître le médecin, sans subir vraiment les déchéances et les infirmités de la vieillesse, tout au plus la vue chez le premier, et l'ouïe chez le second, avaient-elles baissé. Tous deux avaient fait du travail leur règle de vie et malgré leur âge, malgré les reproches qu'on leur adressait, ils ne pouvaient se résigner à prendre du repos. L'année dernière encore, Pierre Bongard creusait le sol, captait l'eau et l'installait dans sa maison, tandis qu'Amédée Sciboz construisait des luges pour ses petits-enfants.

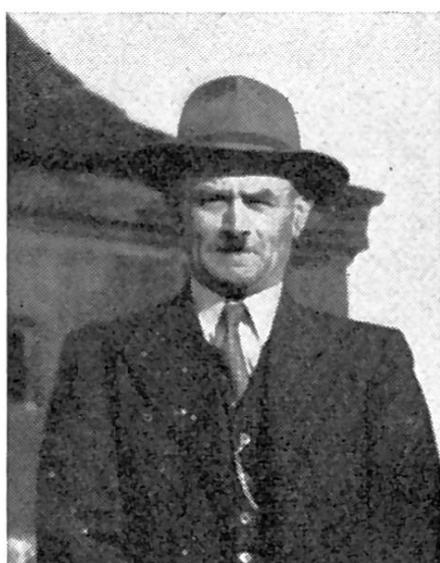
Doués tous deux d'une grande habileté manuelle et de beaucoup de sens pratique, ils mettaient la main à tout, tiraient d'un peu de bois toutes sortes d'objets utiles — ils étaient des bricoleurs-nés. Et, en plus de cela, toujours serviables, ils mettaient leurs connaissances à la disposition de qui le voulait, leur plus grand plaisir était de rendre service.

Pierre Bongard et Amédée Sciboz étaient amis, on les voyait tous les dimanches assister à la grand-messe, côté à côté, dans la belle église d'Epesses. Ils étaient attachés aux traditions et pourtant ne dédaignaient aucune occasion de s'instruire. On les voyait à toutes les séances d'instruction, visites de ruchers, course annuelle de la Société d'apiculture, toujours désireux d'apprendre quelque chose de neuf, parlant peu, mais répondant aimablement aux questions posées et faisant profiter chacun de leur expérience et de leur bel optimisme.

Aussi leur départ laisse-t-il un grand vide et d'unanimes regrets. Nous réitérons à leur parenté nos sentiments de profonde sympathie.

A. S.

† CONSTANT COSANDEY



Le 28 février, jour de réunion des apiculteurs de La Broye, nous apprenons avec une profonde tristesse le décès subit, dans sa 70e année, de notre ami, M. Constant Cosandey.

Notre collègue passa son existence à Grandes-Marnand où il venait de prendre sa retraite, après une carrière de cinquante ans au service de la même entreprise. Malgré ses multiples occupations, M. Constant Cosandey trouva toujours le temps de soigner son rucher, car ce fut un apiculteur animé d'un très grand intérêt pour les abeilles. Souvent, il lui arrivait de rester en contemplation devant ses ruches, admirant les allées et venues de ses « avettes », et savourant le plaisir de se sentir plus près de la nature.

Entré dans notre section de la Basse-Broye en 1928, M. Cosandey fut un membre fidèle et assidu de nos réunions, de plus toujours prêt à rendre service.

Nous avions plaisir à revoir ce visage sympathique et cette nature optimiste, nous aimions ses reparties malicieuses.

Nous garderons le meilleur souvenir de notre ami, M. Cosandey, et à sa famille éprouvée vont nos sentiments de sincère sympathie.

A. M.

Comptes rendus

Société d'Apiculture des Montagnes neuchâteloises

Le 28 février, notre section réunissait dans la salle du Technicum du Locle quelque quatre-vingts apiculteurs et amis.

M. P. Leuba ouvrit la séance par les salutations d'usage et salua particulièrement le conférencier du jour M. le Dr A. Wille du Liebefeld auquel il donna aussitôt la parole. Le sujet : **Avenir de l'apiculture suisse**. Sujet fort actuel et intéressant dont on peut trouver le compte rendu détaillé dans le No 12 de décembre 1959, page 345.

Le conférencier fut cordialement remercié par M. Leuba et après quelques questions qui donnèrent lieu à un échange de vues, la parole est donnée au cinéaste qui fit défiler sur l'écran « La cité des abeilles ». Ensuite ce fut le tour de M. Leuba de nous faire voir le film qu'il a lui-même tourné lors de son voyage à Tunis.

Puis, une courte partie administrative termina la séance. Il s'agissait de remettre à M. Georges Matthey le gobelet de la Romande pour ses 35 ans de secrétariat. Ce fut l'occasion pour les Montagnes neuchâteloises d'acclamer M. Georges Matthey, membre d'honneur de la société. M. le président releva les mérites du jubilaire, son dévouement à la cause apicole.

M. Matthey remercia, confus des honneurs dont il fut l'objet. Puis, la partie officielle levée, ce fut autour du verre de l'amitié que la séance se termina.

W. Barben.

Assemblée commune des sections d'Avenches, de Payerne, Basse-Broye et Lucens, le dimanche 28 février, à Payerne

L'initiative qu'il y a quatre ans ces sections ont prise d'avoir chaque année une séance commune en février a connu jusqu'ici un franc succès, et c'est chaque fois une assistance de quelque 200 personnes, apiculteurs, dames en nombre, jeunes gens, qui profitent d'une causerie choisie et de la présentation de beaux films.

Cette fois c'était un apiculteur de renom, M. Vorlet, de Marly-le-Grand, qui tint pendant une heure et demie l'assemblée en haleine. Ce qui n'est nullement trop dire car M. Vorlet est plus qu'un apiculteur à qui sourient les récoltes et les élevages, un novateur, disons même un pourfendeur des anciennes conceptions et des vieilles techniques.

Le sujet de sa causerie était : **Pourquoi je réussis dans mon rucher.**

Ce titre seul éveillait la curiosité. D'emblée l'orateur déclarait qu'il se plaçait sur le terrain de l'agriculture nouvelle qui augmente la surface des emblavures et fauche les foins avant la fleur.

Ne relevons toutefois pas le détail des innovations que M. Vorlet apporte dans sa technique apicole : laissez-lui tout le plaisir de le faire dans les causeries qu'on ne manquera pas de lui demander. Bornons-nous à dire qu'à chaque évocation d'un procédé, même non vieilli, sa condamnation résonnait implacable : ça ne vaut plus, c'est fichu ; faisant chaque fois dresser l'oreille et préparer les questions auxquelles M. Vorlet répondra toujours avec autant d'amabilité et parfois de truculence que de sûreté. Après les démolitions, les reconstructions ; et toujours le « c'est si facile » soulignait le conseil.

Il est toujours précieux d'écouter un praticien aussi armé ; il l'est plus encore quand son exposé est d'une limpidité parfaite, doublée d'amabilité. Merci beaucoup à M. Vorlet.

Merci également à M. Auguste Merminod qui est la cheville ouvrière des assemblées inter-sections. Il se dépense sans compter pour les organiser,

pour pressentir les conférenciers, trouver des films de valeur et les passer à l'écran. Jusqu'ici, à part notre film à nous, les ambassades du Canada, de France, d'URSS, nous ont fait parvenir leur catalogue complet et prêté très gracieusement leur documentation, ce dont nous leur sommes très reconnaissants.

N'oublions pas de remercier aussi la direction de la Fédération laitière vaudoise-fribourgeoise pour le prêt de l'appareil à projection et le tenancier de l'Hôtel de la Gare pour celui de la salle.

L. Bg.

Assemblée générale de l'Abeille fribourgeoise
Fribourg, 31 janvier 1960

Comme pour préluder à la saison printanière, 40 membres environ, parmi lesquels deux dames, de l'Abeille fribourgeoise, section d'apiculture de la Sarine, se réunissaient le 31 janvier à la Brasserie Viennoise, sous la dynamique présidence de M. Fortuné Ridoux, inspecteur des ruchers de la Sarine, la dernière, et c'est fort regrettable, puisque, absorbé par de nombreuses besognes, il décline toute réélection.

Souhaitant la bienvenue à ses hôtes, M. le président rendit hommage à deux anciens, MM. Jean Quiot, 83 ans, et Joseph Baechler, alerte septuagénaire, tous deux de Belfaux ; il salua M. Auguste Merminod, comptable à la Fédération laitière de Payerne, le père J.-Marie, prieur des cisterciens d'Hauterive, la presse, et témoigna sa sympathie à M. Marcel Garrel, instituteur, affecté par un deuil récent.

La lecture du dernier protocole et des comptes, effectuée par le nouveau secrétaire-caissier, M. Marius Bapst, et unanimement approuvés, fut suivie du bref rapport présidentiel où M. Ridoux se déclara satisfait de l'année apicole et remercia le comité, M. Robert Vorlet, habile conférencier, notamment, des efforts généreux qu'il déploie en faveur de l'association.

La désignation des quatre vérificateurs des comptes nous introduisit au programme, varié et riche, envisagé pour l'année en cours : course en car au Valais, conférences dans plusieurs secteurs du canton ; visites de ruchers par les membres du comité, au cours desquelles les sociétaires de l'**Abeille** auront tout loisir de formuler leurs observations, d'exprimer leurs vœux et de faire profiter les gens de l'endroit des directives reçues...

Sur quoi, le président, impératif et expéditif comme à l'ordinaire, distribua les prix avec le sourire, un bon mot à chacun, tendant une coupe de vin savoureux du Valais — celle qu'il avait remporté lui-même au tir fédéral de 1934 — où venaient se désaltérer les sociétaires les plus méritants : un plateau d'argent, dédicacé par la Fédération romande au vétéran M. Joseph Baechler et quinze gobelets argentés, avec le nom du titulaire gravé, à ceux qui détenaient 35 ans de loyaux services ou davantage.

La rubrique « divers » souleva de pertinentes interventions. M. Robert Vorlet déplore, justement, que le cours d'apiculture ait été interrompu à l'Institut agricole de Grangeneuve ; or, il est utile, indispensable à la formation de nos futurs agriculteurs. M. Ridoux se range à son avis et propose une intervention auprès de l'autorité cantonale afin qu'il soit promptement rétabli. La communication de M. Moullet de Rossens, relative au geste malencontreux d'un voisin qui, sulfatant un champ de colza, anéantit, au détriment de la récolte, les butineuses qui visitaient les fleurs, permit de déduire qu'il y a encore, malheureusement, des esprits inconscients à ramener au bon sens et qu'une collaboration s'impose entre le paysan et l'apiculteur afin de sauvegarder les intérêts communs. M. Marius Bapst estime avec raison que rien ne vaut les contacts d'homme à homme, si l'on veut recruter de nouveaux membres qui s'intègrent effectivement à l'association. Il y a lieu d'« amener

les sauvages », ainsi que s'exprime M. Ridoux et de rallier au giron de l'Abeille fribourgeoise, dont l'effectif reste insuffisant bien qu'en augmentation (150 membres), et qui œuvre avec tant de zèle au développement de notre apiculture, en train de péricliter (en pays de Fribourg tout au moins) certaines personnes réticentes, pas toujours soucieuses de leur propre intérêt, parmi les 350 apiculteurs que dénombre officiellement le canton.

Cette assemblée s'est déroulée dans une atmosphère vraiment cordiale. On s'y sentait de plain-pied avec des camarades ouverts, pleins de bonne volonté, servants de l'apiculture dont ils scrutent tous les aspects, mesurent les possibilités de rendement et goûtent la joie de se consacrer à une tâche instructive et noble.

Nous savons particulièrement gré à l'ambassade de France d'avoir gracieusement mis à notre disposition, par l'intermédiaire de M. Auguste Merminod, deux films en noir, commentés dans un français magnifique auquel nous sommes peu habitués, « Les abeilles » et « La cité ardente », celui-ci sensiblement plus net d'ailleurs, et à M. Ridoux de son habileté de caméraman.

Ces projections nous ont révélé la structure complexe d'une colonie, l'activité multiple, ordonnée, inlassable, saison par saison, des ouvrières, butineuses et cireuses, le vol nuptial de la reine, l'essaimage, le meurtre impitoyable des faux bourdons en hiver, l'extraction du miel...

Merci à tous les artisans de cette lumineuse et féconde journée, ennoblie par la présence des « chastes buveuses de rosée » et placée sous le signe de la joie et de l'optimisme !

Robert Yerly.

Société apicole de Marly et environs

Dimanche 31 janvier, notre société tenait son assemblée annuelle à l'hôtel de la Croix-Blanche, sous la présidence de M. Henri Macherel. Grâce à la diligence des secrétaire, caissier et chef de commission, la partie administrative fut rapidement liquidée. On approuva encore le riche plan de travail pour la nouvelle année ; il consiste en visites de ruchers, cours d'élevage, conférences, films, course annuelle et autres.

Mais chacun attendait avec une impatience non dissimulée la deuxième partie du programme. Celle-ci était consacrée aux vétérans à qui la société devait rendre hommage. Deux membres chevronnés octogénaires avaient à ce jour à leur actif plus de cinquante années d'activité dans la branche apicole. Ils étaient malheureusement tous deux hospitalisés, mais l'un d'eux, M. Pierre Bongard d'Ependes, avait reçu dans son lit d'hôpital le plateau d'argent de la SAR.

Parmi les apiculteurs présents, on en comptait 7 auxquels trente-cinq ans d'activité donnaient droit au gobelet argent. Après avoir entendu les quelques mots de félicitations que leur adressait le président, ils vinrent toucher la récompense de leurs efforts et de leur fidélité aux applaudissements de leurs collègues.

Il y avait des apiculteurs de Marly : Mme Marie Scherrer, dont l'assiduité aux réunions, la discrétion et l'amabilité suscitent l'admiration et le respect.

Mme Simone Kolly, veuve de notre premier président et qui courageusement a repris le flambeau que laissa choir il y a 5 ans son mari, un apiculteur actif et dévoué. M. Eugène Rossier, vice-président de notre société, un as dans le maniement de la scie et du rabot, dont les dons de bricoleur et de constructeur n'ont d'égal que son amabilité et sa générosité. M. Pierre Portmann, qu'une grande activité de conseiller et secrétaire communal n'empêche pas de vouer à son rucher des soins très attentifs. Et puis venait M. Louis Rossier-Humbert, de Rosé, au sourire futé, qui apporte à chaque réunion la note humoristique et dont la jovialité est proverbiale. M. Alfred Surchat, de Fribourg, membre fondateur de la société de la Glâne, et pour

nous le maître aux conseils avisés, aux conférences fouillées. Enfin, M. Marcel Roubaty, de Matran, encore un fervent apiculteur au caractère aimable et cordial.

Quoique un peu émus, les heureux jubilaires exprimèrent, chacun à sa manière, leur gratitude aux responsables de leur société et de la SAR. Enfin la séance se termina par une collation offerte aux vétérans et le verre d'amitié fut servi généreusement.

A. S.

Convocations

Section de Cossonay

Les membres sont invités à une rencontre avec visites de ruchers, à Pam-pigny, pour le dimanche 1er mai prochain, à 14 heures, à l'Hôtel du Chêne.

Il ne sera pas envoyé de convocation individuelle.

Nous comptons sur une nombreuse participation.

Le Comité.

Société d'Apiculture de Lausanne

Tous les membres de la section se réuniront en séance amicale le samedi 23 avril, à 20 h. 30, au local habituel, Hôtel de la Cloche, Grand-Pont 8. Outre les communications diverses, MM. Mages et Humair présenteront : « La cire, pose et renouvellement des cadres - diverses méthodes ».

Le Comité.

Société d'Apiculture de la Veveyse

Les membres de la Société sont invités à assister à l'assemblée annuelle qui aura lieu à Châtel-Saint-Denis, le dimanche 3 avril, au Café de la Veveyse, à 14 heures.

Ordre du jour statutaire.

L'assemblée sera suivie d'une causerie très intéressante de M. J. Dietrich, président de la Fédération cantonale, qui a bien voulu accepter notre invitation et profiter de l'occasion pour prendre contact avec ses amis apiculteurs de la Veveyse.

Nous vous attendons nombreux.

Le Comité.

Société d'apiculture de la Gruyère

Chers membres !

Vous êtes convoqués en assemblée ordinaire de printemps, le dimanche 10 avril, à l'hôtel de Ville de Bulle, salle des réceptions, à 14 h. 30.

Tractanda :

1. Protocole de la dernière assemblée. Appel. 2. Rapports : du président, du caissier, des vérificateurs des comptes et de l'inspecteur des ruchers. 3. Nominations statutaires. 4. Conférence apicole, par M. Vorlet, apiculteur-éleveur, sur : « Pourquoi tous ces essaims. » 5. Programme d'activité 1960, visites de ruchers, etc. 6. Course annuelle. But : assemblée de la Romande à Genève le 19 juin. 7. Sucre.

Vu l'importance de l'assemblée, spécialement de la conférence privée, nous comptons sur une grande participation. Retenez la date du 10 avril.

Société genevoise d'apiculture — Genève

Réunion amicale mensuelle, le lundi 11 avril 1960, au local, 4, rue de Cornavin, « Café de la Grappe genevoise », à 20 h. 30.

Sujets : Les travaux du mois. Lutte contre les insecticides. Observations relatives à la nocivité du Toxaphène.

Société d'apiculture Jura-Nord

Les membres de la Jura-Nord sont invités à l'assemblée annuelle qui aura lieu à Delémont, le dimanche 24 avril 1960 à 14 h., au Restaurant Central.

Ordre du jour : 1. Procès-verbal. 2. Rapports du président et de l'inspecteur. 3. Reddition des comptes et cotisation 1961. 4. Nominations statutaires. 5. Activité 1960. 6. Remise des gobelets et plateaux aux vétérans. 7. Divers et imprévu.

L'assemblée a dû être retardée à cause de celle de la Fédération, néanmoins le comité compte sur une très nombreuse participation.

Le Comité.

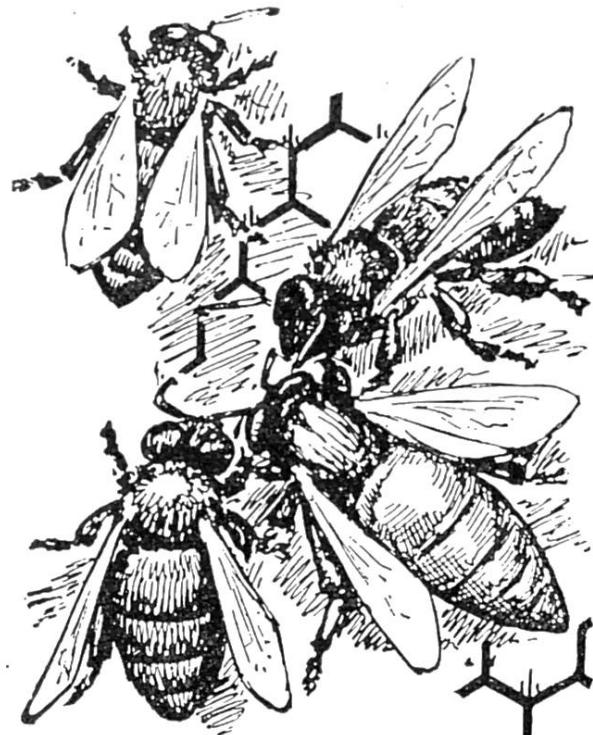
Petites annonces

Je cherche d'occasion rucher pavillon D. B. F. Nicod, Froideville (Vaud).

A VENDRE, pour cause d'unification de système, 3 ruches D.B. peuplées de fortes colonies. A la même adresse : quelques nucléi. Th. A. Muller, Saint-Aubin (Neuchâtel).

A VENDRE 4 ruches D.B. complètes, bien peuplées, jeunes reines. S'adresser à Pierre Aubry, Midi 4, Saint-Imier (Jura bernois).

CANDI AU MIEL « Rithner » celui que les abeilles préfèrent



Idéal pour le **développement printanier**, l'élevage des reines et des nucléi.

Stimulant par excellence dans la construction des feuilles gaufrées.

Le plus pratique pour secourir rapidement une colonie sans la refroidir.

Livrable sur tous systèmes de cadres, ou en plaques de 1 kg. pouvant se placer contre les partitions, sur les cadres ou dans le nourrisseur si la saison est assez avancée.

**ETABLISSEMENTS RITHNER
CHILI/MONTHEY**

Tél. (025) 421 54 Valais (Suisse)